

## Codes de lecture de la retranscription

Pour retranscrire le plus fidèlement possible la réalisation sonore des épisodes de *Pourquoi c'est comme ça?*, nous avons mis en place des codes graphiques :

- En noir sont indiquées les voix des autrices et narratrices Charl', Gigi et Lise
- **En gras, en noir et entre crochet [ ] (au centre) sont indiquées les changements d'habillage de l'épisode : ambiances sonores, musique, pauses.**
- *En bleu et en italiques sont indiquées les extraits d'interviews et de témoignages*
- En mauve sont indiquées les interventions de tiers et les voix dialoguées, les mises en scène, qui habillent et appuient le propos de la voix principale
- *En rose et en italiques, les extraits de productions audiovisuelles, de films, de discours, d'interventions et d'émissions*



**EPISEDE 9 :**  
**POURQUOI LES MANNEQUINS POUR LA**  
**RÉANIMATION CARDIAQUE SONT DES**  
**BUSTES D'HOMMES ?**

**Laurence**

Bienvenue dans Pourquoi c'est comme ça ?, le podcast qui vulgarise les théories féministes. C'est Gigi et Charl' qui tenteront d'analyser le lien entre le genre et la santé et les impacts que cela a sur notre quotidien. Elles tenteront de savoir pourquoi les mannequins de réanimation sont toujours des bustes d'hommes et analyserons ce que cela engendre. Dans cet épisode, vous entendrez les témoignages de Mathilde Szabo, féministe activiste auprès de la communauté LGBTQIA+ ainsi que les extraits d'un TED Talk de la rappeuse KT Gorique et d'un discours de Karima Delli actuellement députée européenne.

**[Bruit de massage cardiaque]**

**Gigi (essoufflée)**

1,2,3,4,5,6, ..

**Charl'**

Salut ma Gigi !

**Gigi**

Coucou Charl !

**Charl'**

Beh la qu'est ce que tu fais ?

**Gigi**

Je fais une formation en premier secours ! Ma boss m'a obligée.

**Charl'**

Mais c'est nice !

**Gigi**

Ouais c'est pratique mais c'est bizarre parce qu'on s'entraîne que sur des bustes d'hommes ...

**[Thème musical de Pourquoi c'est comme ça?]**

**Laurence**

[Pourquoi c'est comme ça ? Le podcast qui vulgarise les théories féministes](#)

**Gigi**

Comme nous l'avons déjà dit dans les épisodes précédents, le féminisme est une lutte sociale, et la santé est une question publique.

**Charl'**

La base de tous les féminismes c'est la défense et l'émancipation des personnes discriminées. Et les soins de santé, puisqu'ils font partie de ce système, vont aussi reproduire certaines inégalités sociales.

**Gigi**

Nous allons analyser dans cet épisode le thème de la santé, avec les lunettes de genre sur le nez.

**[Ambiance hôpital: gens qui parlent et bruits de monitoring  
d'électrocardiogramme]**

**Charl'**

Commençons par la base. La santé c'est un état complet de bien-être physique, mental et social. Et, attention, ça devient intéressant, ça ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.

**Gigi**

Donc quand on parle de santé il nous paraît important de s'occuper de tous ces aspects, dans son ensemble, d'avoir donc une vision à 360 degrés.

**Charl'**

Elle prend en compte l'aspect organique, mais aussi l'environnement social, familial, la prévention et elle s'occupe aussi d'autres aspects comme le mental, l'émotionnel

et le spirituel. Parce que tous ces aspects sont liés et s'influencent mutuellement et sont également influencés par les discriminations que l'on rencontre.

### **Gigi**

C'est par exemple le racisme, le sexisme, la grossophobie, l'homobitansphobie. Tout cela peut avoir un impact sur notre santé toute entière : mentale et/ou physique.

### **Charl'**

Et nos positionnements sociaux, c'est-à-dire la place qu'on occupe dans la société, vont influencer nos conditions matérielles d'existence. Par exemple, une précarité financière peut aller de pair avec un accès difficile à l'alimentation saine et un logement peu salubre.

### **Gigi**

Donc le fait qu'on soit malade ou pas, ça ne dépend pas uniquement de facteurs biologiques. Il est démontré que notre santé est influencée par plus de 70 pourcents par notre mode de vie et notre environnement.

### **Charl'**

Les entourages toxiques, l'isolement, la précarité, les discriminations sociales, la pollution environnementale, vont aussi influencer notre santé. Et en plus, tout cela va changer en fonction de notre genre et on va vous expliquer pourquoi

**[Bruit d'ambiance square]**

**Mathilde Szabo**

*On légitimise beaucoup plus la science face aux ressentis*

*Y'a vraiment ce truc de : "non, ce n'est pas ce que disent tes analyses donc je vois pas pourquoi je t'écouterais"*

*Pour moi la santé inclusive doit prendre en compte les normes sociales dominantes de notre société et donc les systèmes d'oppressions, les dynamiques d'oppressions qui opèrent sur les vécus des populations qui sont minorisées.*

*Et voilà, pour moi la la santé inclusive doit prendre en compte en fait les besoins qui sont très généralement ignorés dans notre société.*

### **Gigi**

On peut voir comment le système genre influence les maladies qu'on va développer. Par exemple, les métiers genrés influencent notre environnement quotidien et donc les produits chimiques avec lesquels on va être en contact.

### **Charl'**

Les garagistes vont être en contact avec certains produits chimiques qui vont amener à des pathologies spécifiques. Et la même logique se retrouve avec des techniciennes de surface qui seront en contact avec d'autres produits chimiques. De la même manière, un ouvrier de chantier aura des problèmes musculaires particuliers et une puéricultrice en aura d'autres.

## **Gigi**

Et comme les femmes prennent plus en charge le travail domestique dans notre société, travail qui est invisibilisé et non reconnu, elles ne peuvent pas toujours respecter l'incapacité de travail prescrite par le médecin ou la médecine. Ce qui va retarder la guérison de certaines pathologies.

## **[Musique aérienne]**

## **Charl'**

Ce travail domestique et de care s'accompagne d'une charge mentale considérable. Et certains auteur·ices attribuent à cela le risque plus élevé des femmes de vivre un burn out.

## **Gigi**

Le sexisme quotidien que les femmes et les minorités subissent dans l'espace public, par exemple avec le harcèlement de rue, ont aussi un impact sur la santé mentale. Donc le genre a une influence sur la santé physique mais mentale aussi.

## **Mathilde Szabo**

*Je trouve aussi très souvent que la santé mentale est très peu représentée d'une manière générale. On commence tout juste à en parler mais on en parle aussi avec une très grosse pression. C'est-à-dire que, oui, tu dois être à l'écoute de tes besoins, tu dois te lever tôt, tu dois prendre soin de toi etc. Et en fait c'est vécu comme une nouvelle injonction quoi.*

*Je trouve aussi qu'il y a vraiment des comportements de santé qui vont être plus ou*



*moins légitimés en fonction des stéréotypes. Bah, forcément, je pense aux stéréotypes de genre mais y'en a énormément. Ça peut être aussi des stéréotypes racistes, des stéréotypes grossophobes etc. etc.*

*Et donc j'ai l'impression qu'en fait, en fonction de qui on est, on va avoir plus tendance à accomplir certains comportements de santé parce qu'on s'y sent plus ou moins autorisé-es.*

### **Gigi**

Le facteur du genre est aussi très présent dans les injonctions à la beauté. Être mince, jeune, belle, la peau toute lisse et ainsi de suite. Donc la peau douce et lisse, mais blanche aussi ! Il y a clairement des injonctions à la beauté liées à l'impérialisme blanc.

### **Charl'**

C'est notamment une norme imposée par l'Occident qui veut que la couleur de peau blanche soit la plus valorisée et amène donc à des privilèges.

### **Gigi**

Ça amène par exemple que certaines personnes noires utilisent des produits pour blanchir leur peau. De même, certaines personnes asiatiques décident de subir une chirurgie des yeux pour les faire paraître comme des yeux caucasiens.

### **Charl'**

Et ces pratiques ont des effets secondaires sur la santé.

**Extrait de KT Gorique « Métissage, colorisme et passeports » dans**

**TedxMartigny**

*Tu as la peau claire et des cheveux magnifiques ! Tu es belle et intelligente !*

*Ce genre de réflexions que j'entendais pendant mon enfance n'avait pas beaucoup de sens pour moi avant le grand départ, le changement de décor, avant que je bascule dans un autre monde. Là où certains auront plusieurs opportunités tu n'en aura qu'une donc tu dois réussir. « Italienne tu dis ? oui mais c'est quoi ta vraie origine ? » , « Et KT, j'peux toucher tes cheveux s'il te plait ? Ah c'est bizarre la texture ! » Ou bien : « T'es belle pour une noire ! »*

**[bruits de monitoring d'électrocardiogramme]**

**Charl'**

A votre avis, pourquoi certains sujets en médecine sont-ils plus étudiés que d'autres ?

**Gigi**

En fait, la construction des connaissances médicales est également influencée par le contexte socio historique. Les chercheur.euses priorisent certains sujets de recherche en fonction de leur propre position sociale. Et historiquement, ce sont

majoritairement des chercheurs qui ont pu participer à la construction des connaissances.

### **Charl'**

C'est notamment Rita Levi di Montalcini, prix Nobel de médecine en 1986, qui a lutté pour imposer des recherches sur l'avortement et pour améliorer le traitement médical des femmes. Elle a aussi fait entreprendre des travaux sur la contraception masculine pour que le contrôle de la fécondité ne repose pas exclusivement sur les femmes. Vous vous êtes jamais demandé pourquoi ce sont les femmes et personnes avec utérus qui doivent s'occuper de la charge mentale contraceptive de façon journalière (comme prendre une pilule contraceptive), alors qu'en fait elles sont fertiles seulement quelques jours par mois, alors que les personnes avec pénis sont fertiles 365 jours sur 365.

### **[Ding]**

### **Gigi**

Un autre exemple de maladie trop peu étudiée est la fibromyalgie.

### **Charl'**

C'est une maladie qui n'a pas reçu beaucoup d'intérêt dans la recherche jusque récemment parce qu'elle était considérée comme une maladie de femme, notamment liée à l'hystérie.

### **Gigi**

C'est une maladie qui consiste en des douleurs chroniques et qui peut empêcher

beaucoup d'activités de la vie quotidienne.

### **Charl'**

L'évolution des symptômes pris en compte pour diagnostiquer cette maladie montre comment il est possible de changer notre vision sur les maladies. Aujourd'hui, en plus des symptômes physiques, on prend en compte d'autres symptômes psychiques comme le stress, l'anxiété ou les difficultés de sommeil.

### **Gigi**

Ce qui fait qu'on se rend compte que les hommes sont presque autant touchés !

### **Charl'**

On a longtemps banalisé la perception de la douleur des femmes (elles seraient des douillettes). Et c'est toujours le cas aujourd'hui : les douleurs des femmes sont plus souvent banalisées et renvoyées à une faiblesse psychologique, à la différence des douleurs des hommes.

### **Gigi**

C'est la même chose pour l'exemple de l'endométriose, une maladie chronique de l'utérus (et pas seulement). C'est une pathologie extrêmement douloureuse, qui peut amener aussi à de l'infertilité et qui touche près de 10 % des personnes avec utérus en âge de procréer à l'échelle mondiale. Cela équivaut à au moins 190 millions de personnes diagnostiquées d'endométriose.

**Charl'**

Oui parce qu'en plus en Belgique, il faut en moyenne de 7 à 12 ans pour être diagnostiquée à partir du moment où on a exposé ses symptômes à un ou une médecin·e !

**Gigi**

En plus, l'endométriose n'a pas été beaucoup étudiée car toujours renvoyée à de simples "douleurs de règles". Et dans la conviction récurrente de la société, avoir mal pendant les menstruations c'est normal.

### **[Musique aérienne]**

**Charl'**

La médecin ne souffre pas seulement de sexisme, mais aussi de racisme. Pour revenir à l'impérialisme blanc, la science a tellement intériorisée que le neutre, c'est le "blanc" que les manuels de dermatologie ne représentent que trop peu (voire pas du tout) les peaux noires. Ça fait que les personnes racisées risquent des retards de diagnostics et des mauvais traitements.

### **[Musique aérienne + battements cardiaques]**

**Laurence**

*Quand j'étais enceinte de ma fille, vers 4-5 mois de grossesse, on m'a dit qu'elle n'était pas assez grande. Donc elle était au percentile 3, ce qui est vraiment très petit. Et donc on m'a fait des arrêts de travail dans tous les sens et l'obsession c'était devenu qu'il fallait qu'elle prenne du poids et qu'elle grandisse. Et donc pendant tous*

*les mois qui ont suivi ça a été très très stressant. J'ai été voir plein de spécialistes en tout genre pour qu'elle remonte dans la courbe. Après réflexion avec ma gynécologue, plus tard donc dans la grossesse, on s'est dit "mais en fait, si on regardait la courbe asiatique" parce que je suis eurasienne donc à moitié taiwanaise. Et là, c'était la révélation. Ma fille rentrait parfaitement dans les courbes d'un bébé asiatique.*

## **Gigi**

Voici donc des exemples qui montrent que 1 : la science n'est pas neutre 2 : elle reflète le point de vue des chercheurs qui la produisent et 3 : la science peut évoluer.

## **Charl'**

Les sciences biomédicales occidentales se pensent universelles et neutres. Elles ont la prétention de vouloir utiliser les mêmes outils pour tout le monde. Or, les outils de mesure pour faire les études ou l'interprétation de leurs résultats sont socialement et politiquement situés.

## **Gigi**

Et ça concerne même les outils pratiques pour se former. Par exemple, pour la réanimation cardiopulmonaire, les bustes de mannequin sont uniquement des bustes d'hommes blancs.

**Charl'**

Et tous musclés et minces ! Et donc une des conséquence c'est que les femmes ont 27 pourcents moins de chance d'être massées par des témoins formés à la réanimation si elles ont un arrêt cardiaque. Les témoins sont plus réticents à masser des thorax avec une poitrine.

**[Bruit de rayure de vinyl]**

**Mathilde Szabo**

*En fait d'une manière générale les besoins de santé, ils sont pensés de façon collective alors qu'ils devraient être réfléchis de façon individuelle. Ça apporte vraiment tout un tas de flou, de zones grises dans le monde médical. Il y a certains corps, et pas uniquement le corps des femmes, qui sont complètement ignorés. Et voila, 'fin la santé en fait elle est pensée de facon masculine, hétéro, cis, mince, blanche etc. Valide. A partir du moment où tu sors de cette case en fait ca devient beaucoup plus difficile de t'y retrouver quoi.*

**[Bruit de machine à remonter le temps]**

**Charl'**

Les chercheur.es perçoivent le monde à travers leur position sociale. Iels vont poser certaines questions de recherches, déterminer quel critère compte ou ne compte pas, et même déterminer si quelqu'un.e est malade ou non. Les savoirs académiques, les études universitaires, sont également politiquement situés,

puisqu'ils sont financés par le monde politique.

## **Gigi**

Historiquement, la médecine a justifié l'exclusion de la sphère publique des femmes et des personnes racisées. Des études sur la taille des cerveaux et la forme des crânes servaient à justifier leurs exclusions des milieux et des rôles politiques dans la société.

## **Charl'**

Dans la même idée aujourd'hui encore, il existe ce vieux cliché pourri qu'avoir un cycle menstruel et des hormones qui y sont liées ne serait pas compatible avec un rôle de pouvoir ou de gouvernance. On est toutes et tous imprégné.es par cet héritage et ce cliché même si on en est pas conscients ou conscientes. Pensons juste aux remarques sexistes que les femmes se prennent dans le milieu politique.

**[Bip]**

### **Extrait de Sexisme en politique**

- *Homme politique : toujours le même hôtel à la même heure ?*
- *Femme politique : Toujours le même hôtel à la même heure ?? C'est un goujat !*

**[Bip]**

- *Autre homme politique : En tout cas, c'est pas dans mon bureau, hein !*
- *Femme politique : C'est un scandale. Ce bonhomme, c'est un scandale !*



**[Bip]**

- *Homme politique : Madame Picart vous n'allez pas faire pipi dans votre culotte  
là devant tout le monde ? Vous m'inquiétez là...*
- *Femme politique : Votre expression, monsieur l'adjoint, monsieur le premier  
adjoint, est tout à fait irrespectueuse*
  - *Homme politique : Ah bon ?*

**[Bip]**

- *Homme politique : J'ai le droit de répondre, maîtresse, ou tu vas encore  
m'empêcher de parler ?*
- *Femme politique : Vous me parlez pas comme ça. Franchement vous me  
parlez pas comme ça*
  - *Homme politique : Alors là je te parle comme je veux ma cocotte*
  - *Femme politique : Vous m'appelez encore une fois maitresse, je vous  
demande de sortir du conseil municipal. Je suis madame la maire.*

**[Bip]**

- *Je pense que vous vivez un grand moment de solitude parce que là  
vous riez seul, là vous riez seul. Là je vous donne la parole, vous me  
manquez plus de respect.*

**[Bip]**

- *Homme politique: ça n'est rien d'autres que des bécasses et madame X qui ne s'est fait remarquée pendant 6 ans qu'en meuglant comme un animal de ferme quand j'intervenais n'a pas son mot à dire.*

**[Bip]**

**Extrait Karima Delli (2017)**

*Le monde politique est fait par des hommes, pour des hommes. Et combien d'entre vous savaient, combien n'ont rien dit face à des tels comportements inadmissibles. Le pouvoir donne à tant d'hommes un sentiment d'impunité intolérable. Il faut que cela cesse. Pas demain, maintenant.*

**[Bip]**

**[Musique aérienne]**

**Charl'**

Se dire "neutre", c'est en fait une forme de pouvoir. C'est imposer une vision unique, dominante.

**Gigi**

Le fait que cette science ne soit pas objective et neutre favorise par exemple des

législations qui facilitent ou restreignent l'accès à l'avortement en fonction des politiques nationales.

### **Charl'**

Pour les mêmes faits, les décisions médicales sont différentes pour les personnes qui souhaitent avorter et ça va impacter leur santé.

### **Gigi**

Ou encore, ça engendre des mutilations chez des personnes qui ne présentent pas des caractéristiques génitales dites "normales". Les parents et les médecins choisissent de faire des traitements dits "correctifs", chirurgicaux ou hormonaux, sur les personnes intersexuées pour les conformer aux standards médicaux et sociaux.

### **Charl'**

Ces traitements sont pratiqués notamment sur des nourrissons et donc la plupart du temps sans le consentement de la personne. L'association belge pour les personnes intersexuées milite pour que leurs droits humains à disposer librement de leur corps soient reconnus et ainsi stopper la pathologisation des personnes intersexes.

### **Gigi**

En Belgique aujourd'hui, Sarah Schlitz, secrétaire de l'état à l'égalité des chances a fait une proposition de loi qui est en cours de considération afin de poser un cadre légal pour protéger les droits fondamentaux des mineur-es intersexes.

**[Bruits de square]**

**Mathilde Szabo**

*Je pense qu'il faut se tourner vers des personnes qui nous ressemblent et travailler avec des personnes qui sont concernées sur nos propres besoins de santé. Y'a pas de doute que ça peut aider. Et puis moi je crois énormément en la force du collectif. Le fait de se retrouver, de célébrer nos identités ensemble. C'est fondamental en fait pour se sentir en bonne santé quand on est hors norme.*

**[Musique apaisante]**

**Gigi**

En fait, il nous faudrait une science et une médecine inclusive, c'est-à-dire faire de la recherche, qui sache prendre en compte tous les facteurs sociaux qui déterminent la santé, physique, psychique et sociale.

**Charl'**

C'est aussi important de penser une recherche scientifique médicale qui intègre les savoirs des sciences sociales, comme ceux de la sociologie par exemple.

**Gigi**

Questionner la soi-disant neutralité et la hiérarchisation entre les médecines. Ce serait génial que, dans une consultation médicale, l'anamnèse (donc les premières questions que l'on pose à la patientèle) comprenne non seulement des questions sur les symptômes physiques mais aussi des questions sur les conditions de vie, la santé mentale, les émotions.

**Charl'**

Puis aussi, prendre soin de soi, c'est un acte politique.

**Gigi**

Sans oublier que tout le monde n'a pas les possibilités sociales, financières, culturelles ou matérielles pour changer les choses à titre individuel.

**Charl'**

L'intime est politique mais le politique doit aussi s'occuper des questions intimes.

**Gigi**

En conclusion, la science est vraiment puissante. Et la médecine a une place très prestigieuse dans notre société au point qu'elle a le pouvoir de définir ce qui est dans la norme ou pas dans la norme.

**Charl'**

Alors à vous, soignants, soignantes : C'est clair que notre système ne permet pas de faire du soin comme on le voudrait, il faut être efficaces et aller toujours plus vite. Et ça nous empêche de prendre un temps d'arrêt sur ce qu'il se passe, sur ce qu'on reproduit comme discriminations.

**Gigi**

Nous avons été, sommes ou serons toutes et tous un jour potentiellement patient.es.  
Ayons confiance en nos savoirs expérientiels, ce que nous ressentons a de la valeur

et doit être pris en compte, tant dans les pratiques médicales que dans la recherche.

### **Charl'**

Et continuons à vulgariser, diffuser, partager et s'appropriier nos connaissances et nos propres corps. Questionnons nos savoirs, nos savoir-faire et savoir-vivre, pour reconstruire une santé plus inclusive.

### **Gigi**

Et plus féministe .. !

**[Thème musical de Pourquoi c'est comme ça?]**

**Laurence**

Un podcast de Charline Marbaix, Giada Ferrero, Lise Mernier et Laurence

Denhaerinck.

Produit par Corps écrits et Supernova Film Lab.

Avec les soutiens de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, de la politique fédérale de l'égalité des genres, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la

Loterie Nationale.

Réalisé par : Laurence Denhaerinck

Écrit par : Charline Marbaix, Giada Ferrero et Lise Mernier

Prise de son et musique originale : Loïc Le Foll